



Sortie de découverte du patrimoine

MARTIGUES

samedi 26 septembre 2015

Compte-rendu : Hubert François, illustration : Roland Rosenzweig, mise en page : Michel Régniers

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie



Découvertes du patrimoine de MARTIGUES et St BLAISE

La reprise des sorties pour la saison 2015/2016 a mené cinquante sociétaires, tout d'abord à MARTIGUES où ils furent accueillis par Solange, guide de l'Office du Tourisme.

Pour une première partie de la visite, un déplacement en autobus conduisit le groupe à la chapelle de Notre-Dame des Marins, dominant la ville.



Notre Dame des Marins



Vue sur Martigues depuis la terrasse

Là, depuis la terrasse, on découvrit la disposition de la ville, composée de trois quartiers séparés par des canaux, en particulier celui de l'île et plus loin, l'étang de Berre, la chaîne de l'Estaque, la Sainte-Victoire, l'aéroport de Marignane, les Alpilles.



Plan de Martigues



Quartier des pêcheurs

En redescendant vers la ville, Solange lut, dans le bus, un extrait fort évocateur d'Alexandre Dumas « parlant de la ville construite dans la mer » (voir en fin de compte-rendu). La visite pédestre qui suivit, après un arrêt auprès de deux habitants statufiés (dont un pêcheur), nous amena dans l'ancien quartier des pêcheurs dit « Venise Provençale ».



Les statues

La place Maritima révéla une vitrine archéologique rappelant les origines gauloises de la ville attestées par de nombreuses découvertes puis la rue de l'hospice conduisit à la maison dite « du chapeau de gendarme », lieu de tournage cinématographique.



Village gaulois



Intérieur maison gauloise



Extérieur maison gauloise

Le 21 avril 1581, les trois quartiers s'étaient unis dans une communauté unique et ont bâti la Maison Commune, qui le restera jusqu'en 1809, elle est découverte, par le groupe place Mirabeau.



Plaque de l'Hôtel de Ville

Ce sera encore, le site classé « du miroir aux oiseaux », plan d'eau avec ses bateaux de pêche amarrés le long du Canal Saint-Sébastien et les maisons colorées du quai Brescou. Fut alors évoqué, l'attrait pour le site de plusieurs artistes peintres renommés, en particulier Félix Ziem auquel la ville consacre un musée. « Là, on pouvait pêcher de sa fenêtre » écrit Alexandre Dumas mais... Avant la construction du quai.



La petite Venise



La petite Venise

L'église Sainte-Marie-Madeleine, avec son traditionnel campanile, de style baroque provençal, datant des années 1660 et restaurée entre 1989 et 1997, retint notre attention aussi par son intérieur, riche en tableaux et statues. La promenade qui avait permis aussi de trouver, place Comtale, une habitation, supposée d'origine moyenâgeuse, se termina au restaurant Pascal pour un repas convivial et apprécié de tous.



Portail



Eglise Ste Madeleine



Campanile

Toujours sous la houlette de Solange, le groupe reprit le car pour gagner le site archéologique de SAINT-BLAISE, situé sur la commune de Saint-Mitre-les-Remparts.

Sur une étendue de plus de cinq hectares, d'un plateau calcaire, se côtoient les vestiges, d'un oppidum gaulois, d'une ville grecque, d'une agglomération paléochrétienne, d'un village médiéval.

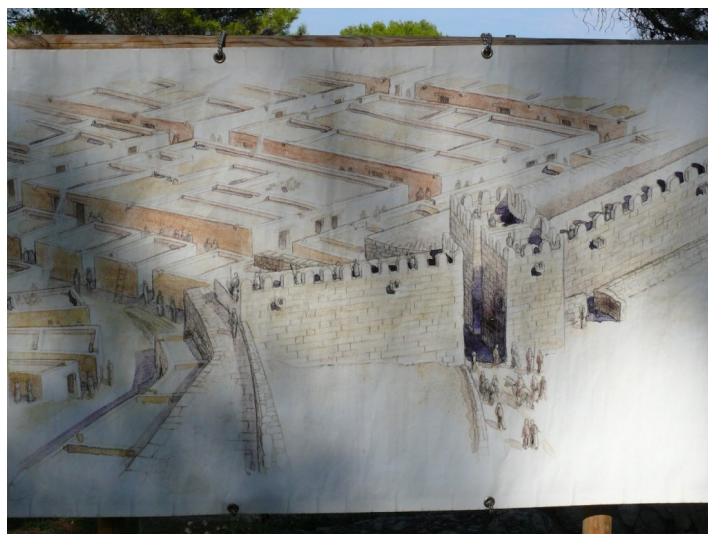
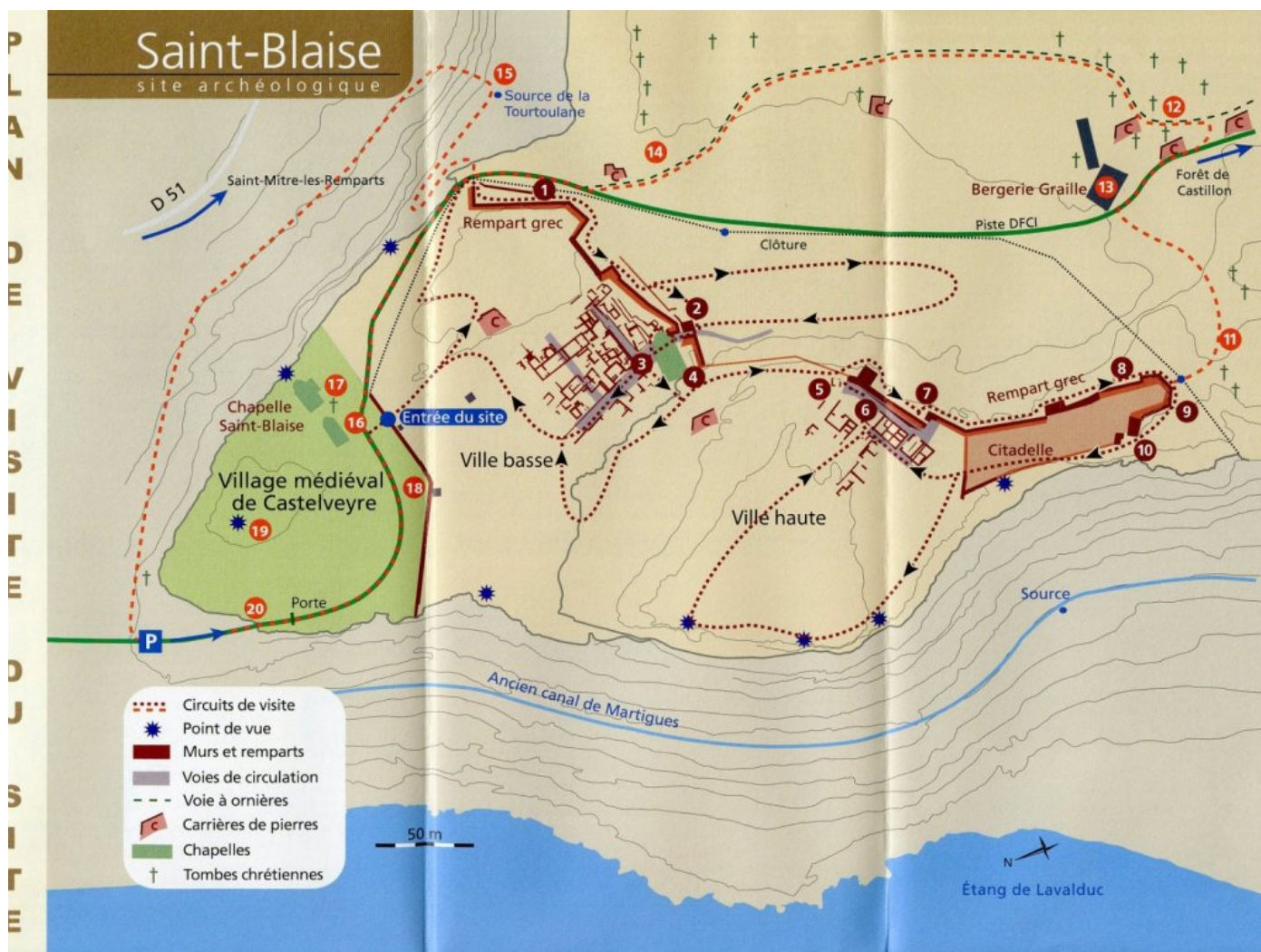


Illustration des remparts grecs

L'archéologue Henri Rolland est à l'origine, en 1935, des recherches entreprises pour dégager le site. Deux plates-formes dites « ville basse » et « ville haute » rassemblent les témoignages de différentes périodes d'activités florissantes. Ont retenu l'attention, le rempart grec datant du 2^{ème} siècle avant J-C, les maisons gauloises du 6^{ème} siècle avant J-C, le puits-citerne (2^{ème} siècle avant J-C), la nécropole rupestre avec ses nombreuses tombes.



Ville basse



Ville basse



Puits citerne grec



Puits citerne grec



Rempart grec avec porte



Bastion sud grec



Maison gauloise

En fin de parcours, la chapelle Notre Dame de Castelveyre, de style roman provençal, reposant sur les fondations d'un édifice plus important, témoigne du dernier habitat du site, clôt en 1390.



Nécropole



ND Castelveyre



ND Castelveyre

Comme le plus souvent, cette première sortie, qui accueillait de nouveaux sociétaires, fut bien appréciée.

Ci-dessous : le texte d'Alexandre Dumas, concernant MARTIGUES

Je n'ai jamais vu d'aspect plus original que celui de cette petite ville, placée entre l'étang de Berre et le canal de Bouc, et bâtie non pas au bord de la mer, mais dans la mer. Martigues est à Venise ce qu'est une charmante paysanne à une grande dame ; mais il n'eût fallu qu'un caprice de roi pour faire de la villageoise une reine. Martigues fut, assure-t-on, bâtie par Marius. Le général romain, en l'honneur de la prophétesse Martha, qui le suivait, comme chacun sait, lui donna le nom qu'elle porte encore aujourd'hui. L'étymologie peut n'être point fort exacte ; mais, comme on le sait, l'étymologie est de toutes les serres chaudes celle qui fait éclore les plus étranges fleurs.

Ce qui frappe d'abord dans Martigues, c'est sa physionomie joyeuse ; ce sont ses rues, toutes coupées de canaux et jonchées de cyatis et d'algues aux senteurs marines ; ce sont ses carrefours, où il y a des barques comme autre part il y a des charrettes. Puis, de pas en pas, des squelettes de navires surgissent ; le goudron bout, les filets sèchent. C'est un vaste bateau où tout le monde pêche, les hommes au filet, les femmes à la ligne, les enfants à la main ; on pêche dans les rues, on pêche de dessus les ponts, on pêche par les fenêtres, et le poisson, toujours renouvelé et toujours stupide, se laisse prendre ainsi au même endroit et par les mêmes moyens depuis deux mille ans.